

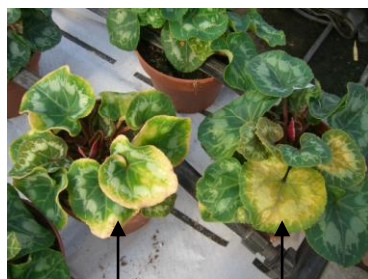


LA FUSARIOSE

La Fusariose est une maladie vasculaire due à un champignon présent dans le sol, le *Fusarium oxysporum f. sp. cyclaminis*.

I – LES SYMPTÔMES

Les symptômes extérieurs ne sont pas immédiatement décelables. Ainsi une plante infectée sera parfois difficile à détecter et constituera pourtant une source redoutable de contamination.

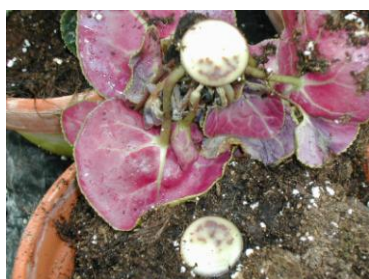


Manque d'eau

Fusariose

Le symptôme le plus fréquent est un flétrissement latéral et partiel de la plante dû à une infection de certains vaisseaux. En général un **jaunissement** apparaît au centre des feuilles irriguées par les vaisseaux infectés.

Attention, le jaunissement des feuilles peut avoir d'autres causes que la fusariose.



Pour confirmer cette infection, il suffit de découper le bulbe de façon transversale et de constater la présence de tâches brunes/oranges obstruant les vaisseaux sur un côté de la plante.



Moins fréquemment et selon le taux d'humidité et la température, des fructifications blanches et rosées peuvent se développer à partir des zones nécrosées du bulbe vers les tiges. Il s'agit là d'un moyen de propagation des spores.



Au début de l'infection, les racines peuvent rester saines puis se putréfier au fur et à mesure de l'avancement de la maladie.

Les plantes peuvent être atteintes quelque soit leur âge. Cependant, plus elles sont adultes (juste avant et pendant la floraison), plus les symptômes sont visibles et dramatiques.

II – LA PROPAGATION

Le *Fusarium oxysporum* produit 3 sortes de spores : microspores, macrospores et chlamydo-spores. Les micro et macrospores se propagent par l'air en infectant les plantes saines, tandis que les chlamydo-spores peuvent rester dans le sol pendant des années en attendant de se coller aux racines.

Chaque facteur de stress au cours de la culture peut favoriser la sensibilité de la plante au Fusarium :

- La contamination est plus importante lorsque les **températures sont élevées** (optimales 28°C), notamment en été.
- Les **eaux d'arrosage** jouent un rôle prépondérant dans la propagation des chlamydo-spores, soit par éclaboussures, soit par écoulement.
- **Des outils, un substrat, des pots, des plaques et autres objets** infectés par des cultures précédentes ou qui ont été en contact avec une plante atteinte, peuvent également être à l'origine de la contamination.
- **L'excès d'azote** (surtout ammoniacal) en été peut provoquer un déséquilibre hydrique et stresser le système racinaire.
- Une **conduite de culture** trop sèche et trop lumineuse peut accélérer les dégâts de la maladie.

Une fois la maladie déclarée, **il est impératif de jeter immédiatement les plantes infectées**. A ce jour il n'existe pas de traitement efficace. La seule solution consiste en une bonne prévention et une conduite de culture équilibrée. Des traitements préventifs existent également.

III – LA PRÉVENTION

Nettoyage et désinfection sont les premières précautions à prendre.

Une culture en contact direct avec le sol (terre) représente un grand risque de contamination, même en l'isolant avec une bâche, (elles sont toujours perméables). En effet, même la plus efficace des désinfections ne touchera jamais que les premiers centimètres de terre en surface. Des chlamydo-spores peuvent être présentes plus en profondeur et ressurgir à tout instant.

Il est fortement conseillé d'utiliser des surfaces de culture non poreuses comme le plastique et d'éviter le bois ou la terre.

Les tapis d'irrigation (3 couches) offrent une bonne garantie. Ils sont fins et leur désinfection est très efficace. De plus leur couche inférieure est imperméable et assure une bonne isolation.

Des plantes dont les racines sont affaiblies seront plus susceptibles d'être contaminées, même avec un taux d'infection restreint. Attention, une culture trop sèche ou trop humide affaiblit les petites racines capillaires.

IV – LA PRÉVENTION CHIMIQUE

Certaines matières actives assurent une désinfection performante :

- Hypochlorite de sodium
- Acide Peracétique
- Ammonium quaternaire
- Acide benzoïque

V – LA PRÉVENTION BIOLOGIQUE

La prévention biologique consiste en l'inoculation d'autres champignons antagonistes qui permettent de lutter directement contre le pathogène :

- en détruisant leurs membranes cellulaires grâce à des enzymes
- en occupant leur espace vital par une compétition pour absorber leurs substances nutritives.

Le Fuspiù® et le Trichoderma sont des antagonistes au *Fusarium oxysporum* très efficaces. Ils peuvent être utilisés parallèlement à une bonne désinfection initiale et à une conduite de culture équilibrée.

VI – LA LUTTE CHIMIQUE

Le contrôle de la propagation de cette maladie par une lutte chimique n'offre pas d'action curative à l'heure actuelle. Certains fongicides montrent plus d'efficacité sur des plantes cultivées sans stress et si toutes les précautions préventives ont bien été suivies. Dans certains essais, les matières actives suivantes ont eu des résultats positifs :

- Azoxystrobin
- Fludioxonil

Dans le cas de traitement du substrat, s'informer auprès de ses fournisseurs afin de s'assurer de la compatibilité de ces matières actives avec les champignons antagonistes.

ATTENTION : se renseigner auprès de son antenne locale de la protection des végétaux afin de respecter les dernières mises à jour des règlements et directives en matière d'utilisation des produits phytosanitaires.